

BOUMERDÈS

Déstockage pour contrer l'augmentation de la pomme de terre

Pour contrer l'augmentation du prix de la pomme de terre du fait de la rareté saisonnière, les pouvoirs publics et les opérateurs qui participent au programme Syrpalac (Système de régulation des produits agricoles de large consommation) ont procédé au déstockage des quantités de ce féculé très demandé.

A Boumerdès, cette opération a commencé le 25 de ce mois. Selon Mohamed Kherroubi, directeur des services agricoles, de Boumerdès, 540 q de pommes de terre ont été retirés des chambres froides par quatre opérateurs de la wilaya pour être mises sur le marché.

Il reste dans les dépôts frigorifiques de la wilaya de l'ex-Rocher-Noir 255 185 q que détiennent 14 opérateurs installés dans cette région. Il y a lieu de rappeler que la wilaya de Boumerdès, est la plus importante région du pays en matière de production et surtout de stockage de la pomme de terre.

Le risque d'une forte augmentation des prix est, selon toute probabilité, écartée. En effet, de l'avis de Menaouer Labdj, important cultivateur de ce féculé et acteur du Syrpalac, le marché de ce produit stratégique reste, pour l'heure, calme. «Le prix de gros dans les marchés est quasiment similaire à celui des livraisons à partir des dépôts

frigorifiques. Il varie entre 18 et 26 DA le kilogramme», nous dira-t-il.

De leur côté les services agricoles de la wilaya de Boumerdès situent les prix de gros entre 25 et 30 DA et ceux du détail entre 30 et 35 DA. Dans certains marchés de la capitale, la meilleure qualité de pomme de terre est écoulée à 40 DA.

Nos deux interlocuteurs cités plus haut restent convaincus que toute augmentation anormale du prix de la pomme de terre reste partielle et localisée.



Photo : DR.

sée. Les quantités pour faire face à la demande des ménages jusqu'aux récoltes de la production de l'arrière-saison — mi décembre — est en stock. De plus, explique Labdi,

la récolte dans la wilaya de Tiaret a atteint les 80%, suivra ensuite celle de la wilaya de Sétif et plus tard celle de la wilaya de Mostaganem.

Abachi L.

Qu'est-ce que le Syrpalac ?

Le Système de régulation des produits agricoles de la large consommation, Syrpalac, a été institué par décision ministérielle n°498 du 13 août 2008. Il concerne la pomme de terre, le poulet de chair, l'oignon et l'ail. Ce programme vise à exploiter le parc de chambres froides en stockant les surplus de produits agricoles afin de les mettre sur le marché pour faire face à aux diminutions saisonnières ou à une plus forte demande. Il existe pour la seule wilaya de Boumerdès 159 chambres froides pour une capacité de 69 238 m³. C'est le cas de la pomme de terre.

L'Etat subventionne le stockage durant trois mois modulables de la pomme de terre à raison de 1,50 DA le kilo par mois. Cela pour l'emmagasiner en vrac. S'agissant du stockage par filets ou dans des cageots, le prix est fixé à 1,80 DA/mois. Par ailleurs, l'opérateur agréé signe une convention avec les services agricoles de la localité par laquelle il s'engage à ne pas écouler son produit au-delà de 30 DA.

A. L.

SIDI BEL-ABBÈS

Les locataires des 30 logements LSP de Belouladi observent un sit-in devant le siège de la wilaya

Les trente familles occupant les logements sociaux participatifs de Belouladi dans la daïra de Sidi Lahcen, wilaya de Sidi Bel-Abbès ont observé mardi dernier un sit-in devant la wilaya pour interpellier le wali.

Ils dénoncent l'absence d'eau, d'électricité, sans parler des malfaçons de leurs logements (toits qui dégoulinent à la

moindre précipitation et ce, depuis qu'ils occupent soit en 2001 les logements, qui ont coûté 195 millions de centimes

auprès du promoteur, sont pour eux, une source de tracas au vu des imperfections et des commodités qui, jusque-là, font toujours défaut.

Si pour le courant électrique, les locataires se sont débrouillés en procédant à des branchements auprès du voisinage,

«le problème de l'eau potable reste une urgence», déclarent-ils car la corvée de charrier ce liquide précieux leur pourrit la vie.

«Nous avons saisi plusieurs fois les services concernés aucune suite ne nous a été réservée depuis dix ans». Nous

avons contacté la daïra dont relève la localité, cette dernière déclare avoir à maintes reprises interpellé le promoteur allant jusqu'à lui faire signer un engagement en juin dernier afin qu'il prenne en charge les doléances des locataires mais hélas, la situation n'a pas changé d'un iota et ce, malgré l'intervention du wali.

Les propriétaires des logements ne décolèrent pas et appellent les responsables à faire pression sur le promoteur afin qu'il règle leurs problèmes car, disent-ils, ce ne sont pas des logements sociaux pour qu'accepte une telle situation et encore, car personne ne peut vivre sans eau.

A. M.

A. M.

Affaire de vol de conducteurs cuivrés de la SDO : des peines entre un an et cinq ans de prison ferme

Le tribunal de Sidi-Bel-Abbès a jugé mardi dernier l'affaire des voleurs de conducteurs cuivrés du réseau électrique au pré-judice de la Société de distribution de l'Ouest, de l'électricité et gaz (SDO) de Sidi-Bel-Abbès.

Le principal accusé a été condamné à 5 ans de prison ferme, 10 millions de centimes d'amende et 20 millions de dommages et intérêts au profit de la SDO, son acolyte à 18 mois de prison dont un an ferme et 10 millions d'amende.

Pour rappel, le réseau de distribution de l'électricité connaît depuis plusieurs mois des perturbations à Sidi-Bel-Abbès, notamment à l'ouest de la wilaya. Ces perturbations sont dues aux actes de vandalisme qui visent les conducteurs cuivrés, matière

qui fait l'objet d'un trafic très juteux. Plusieurs actes de vandalisme du genre ont été signalés à la gendarmerie. Après plusieurs mois de traque, les gendarmes ont, début septembre, arrêté en flagrant délit dans la région de Sidi-Lahcen deux voleurs à bord d'un camion en possession de 900 kg de câble cuivré représentant 56 kg de cuivre et d'un véritable équipement pour commettre leurs actes sur le réseau. Après interrogatoire, il s'est avéré que les voleurs étaient des ouvriers dans une société privée

en charge des coupures du courant électrique. Après avoir procédé à des coupures aux mauvais payeurs au cours de la journée, les voleurs revenaient la nuit à l'insu de la société pour sélectionner les conducteurs de cou-

rant. Ils récupéraient le cuivre qu'ils revendaient à Oran. Les deux individus ont été écroués et une enquête a été ouverte par la justice pour retrouver d'éventuels complices.

Teghahmet croule sous les déchets

L'association de l'environnement Cousteau, de la localité de Teghahmet relevant de la daïra de Telagh dans le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès dénonce dans une pétition, l'état déplorable de leur commune, devenue un véritable dépotoir.

Selon toujours l'association, les espaces verts ont été transformés en décharges sauvages attirant insectes et autres animaux y errants.

L'avenue Ziadi-Ahmed où se trouve le siège

de l'APC, est la plus sale, un amoncellement de déchets ménagers couvre l'avenue. «Même la forêt n'a pas échappé à l'incivisme des citoyens qui viennent déposer leurs ordures», lit-on dans la pétition. L'association va plus loin.

Elle «accuse les responsables de laisser-aller dans la gestion des déchets.» L'association exhorte les responsables à œuvrer pour une localité propre pour le bien-être de ses habitants.

A. M.

SKIKDA

Un homme retrouvé mort dans son appartement à Aïssa-Boukerma

Un quinquagénaire a été retrouvé mort dans son logement, à la cité Aïssa-Boukerma, dans la zone sud de Skikda. La découverte macabre a jeté l'émoi au sein de la population locale. La mort remonte à 2 jours.

C'est l'odeur du corps en décomposition qui a éveillé les soupçons des voisins qui ont alerté les services compétents.

Selon le président du comité de quartier, citant les proches du quinquagénaire, la mort serait due à un malaise. Il est resté deux jours, seul dans sa maison, avant de rendre l'âme.

Zaïd Zoheir

RELIZANE

Une jeune fille tente de mettre fin à ses jours

Une jeune fille 23 ans, originaire de la ville de Relizane, a tenté, mardi, de se suicider dans le domicile parental en ingurgitant de l'acide. Evacuée à l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Relizane, elle a été gardée sous surveillance médicale. C'est le troisième cas de suicide enregistré dans la wilaya de Relizane durant ce mois.

A. Rahmane